

DIARIO DE



BARCELONA,

Del Martes 22 de

Agosto de 1809.

Santos, Timoteo, Hipólito y Sinforiano, Mártires. — Las Cuarenta Horas están en la Iglesia de Santa Isabel, de religiosas de San Francisco de Asís: se reserva á las seis y media.

Se en Vng.

Día.	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
20 á las 11 de la noc.	9 grad. 8	28 p. 3 l. 3	N. E. F. nubes.
21 á las 6 de la mañ.	19	28 3	N. ent. cubierto.
21 á las 1 de la tard.	21 3	28 3 2	E. N. E. idem.

Fin du Bulletin XXVIII.

S. M. a témoigné sa satisfaction de la manière dont la chirurgie a servi, et particulièrement des services du chirurgien en chef Heurteloup.

Le 7, S. M. traversant le champ de bataille, a fait enlever un grand nombre de blessés, et y a laissé le duc de Foul, grand maréchal du palais, qui y a passé toute la journée.

Le nombre des blessés autrichiens tombés en notre pouvoir s'élève de 12 à 13,000.

Les autrichiens ont eu 19 généraux tués ou blessés. On a remarqué, comme un fait singulier, que les officiers français, soit de l'ancienne France, soit des nouvelles provinces, qui se trouvaient au service d'Autriche, ont pour la plupart péri.

On a intercepté plusieurs courriers,

et

Conclusion del Boletin XXVIII.

S. M. ha manifestado su satisfacción del modo con que la Cirugía ha servido, y particularmente de los servicios del Cirujano en jefe Heurteloup.

El 7 S. M. atravesando el campo de batalla ha hecho llevar un gran número de heridos, y ha dexado allí al Duque de Friul, gran Mariscal de Palacio, que ha pasado allí mismo todo el día.

El número de Austriacos heridos que han caído en nuestro poder sube de 12 á 13,000.

Los Austriacos han tenido 19 Generales muertos ó heridos. Se ha notado como un hecho singular que los Oficiales Franceses, sean de la antigua Francia, sean de las nuevas provincias que estaban al servicio del Austria han la mayor parte perecido.

Se han interceptado muchos cor-

reos,

et l'on a trouvé dans les lettres dont ils étaient porteurs, une correspondance suivie de Gentz avec le comte Stadion. L'influence de ce misérable dans les grandes décisions du cabinet autrichien est ainsi essentiellement prouvée. Voilà les instrumens dont l'Angleterre se servait comme d'une nouvelle boîte de Pandore pour souffler les temêtes et répandre les poisons sur le continent.

Le corps du duc Rivoli forme ses camps dans le cercle de Znaim; celui du duc d'Auerstaedt, dans le cercle de Brunn; celui du maréchal duc de Raguse, dans le cercle de Korn-Neubourg; celui du maréchal Oudinot, en avant de Vienne à Spitz; celui du vice-roi, sur Presbourg et Gratz. La garde impériale rentre dans les environs de Schoenbrunn.

La récolte est très belle, et partout d'une grande abondance. L'armée est cantonnée dans de superbes pays, riches en denrées de toutes espèces, et sur-tout en vins.

Circulaire aux évêques.

M. l'évêque de..... Les victoires d'Enzersdorf et de Wagram, où le Dieu des armées a si visiblement protégé les armes françaises, doivent exciter la plus vive reconnaissance dans le cœur de nos peuples. Notre intention est donc qu'au reçu de la présente, vous vous concertiez avec qui de droit pour réunir nos peuples dans les églises, et adresser au ciel des actions de grâce et des prières conformes aux sentimens qui nous animent.

Notre Seigneur Jésus-Christ, quoi que issu du sang de David, ne voulait aucun règne temporel. I. voulut,

au

reos, y se ha hallado en las cartas que trsian una correspondencia seguida de Gentz con el Conde Stadion. El influxo de este miserable en las grandes decisiones del Gabinete de Austria queda con esto esencialmente probado. He aquí los instrumentos de que la Inglaterra se servia como de una nueva caja de Pandora para soplar las tempestades, y esparcir los venenos en el continente.

El cuerpo del Duque de Rivoli forma sus campos en los círculos de Znaim; el del Duque de Auerstaedt, en el círculo de Brunn; el del Mariscal Duque de Ragusa, en el círculo de Korn-Nenbourg; el del Mariscal Oudinot, mas allá de Viena, en Spitz; el del Virey, en Presburgo y Gratz. La guardia Imperial vuelve á entrar á los contornos de Schoenbrunn.

La cosecha es muy buena, y generalmente muy abundante. El Ejército está acantonado en soberbios países, ricos en toda suerte de géneros, y particularmente en vinos.

Circular á los Obispos.

Rdo. Obispo de.... Las victorias de Enzersdorf y de Wagram, en la que el Dios de los Ejércitos ha tan visiblemente protegido las armas Francesas, deben excitar el mas vivo agradecimiento en el corazon de nuestros pueblos. Por esto nuestra intencion es que al recibir la presente vos de acuerdo con los que tienen derecho de juntar nuestros pueblos en las Iglesias, diriais con ellos al Cielo acciones de gracias, y ruegos conformes á los sentimientos que nos animan.

Nuestro Señor Jesu Christo, aunque descendiente de la sangre de David, no quiso ningun Reyno temporal.

ral.

au contraire, qu'on obéit à César dans le règlement des affaires de la terre. Il ne fut autre que du grand objet de la réimpression et du salut des âmes. Héritier du pouvoir de César, nous sommes résolus à maintenir l'indépendance de notre trône et l'intégrité de nos droits. Nous persévérons dans la grande œuvre du rétablissement de la religion. Nous envierons nos ministres de la considération que nous leur pouvons leur donner. Nous écouterons leur voix dans tout ce qui a rapport au spirituel et au règlement des consciences.

Au milieu des soins des camps, des alarmes et des sollicitudes de la guerre, nous avons été bien aise de vous donner connaissance de ces sentiments, afin de faire tomber dans le mépris ces œuvres de l'ignorance et de la faiblesse, de la mollesse ou de la dévotion, par lesquelles on voudrait semer le trouble et le désordre dans nos provinces.

On ne nous détournera pas du grand but vers lequel nous tendons, et que nous avons déjà en partie heureusement atteint, le rétablissement des autels de notre religion, en nous portant à croire que ses principes sont incompatibles, comme l'ont prétendu les grecs, les anglais, les protestants et les calvinistes, avec l'indépendance des trônes et des nations. Dieu nous a assez éclairé pour que nous soyons loin de partager de pareilles erreurs: notre cœur et ceux de nos sujets n'éprouvent point de semblables craintes.

Nous savons que ceux qui voudraient faire dépendre de l'intérêt d'un temporel périssable, l'intérêt éternel des consciences et des affaires spirituelles, sont hors de la charité,

ral. Quiso al contrario que se obedeciese al César en el arreglo de los negocios de la tierra. No estuvo animado sino del grande objeto de la redencion y salud de las almas. Nos herederos del poder del César hemos resuelto mantener la independencia de nuestro Trono, y la integridad de nuestros derechos. Perseveramos en la grande obra del restablecimiento de la Religion. Circundamos a nuestros Ministros con la consideracion que nos los podemos dar. Escucharemos su voz en todo lo que mira á lo espiritual, y al arreglo de las conciencias.

En medio de los cuidados de los campos, susos y solitudes de la guerra, Nos hemos estado muy satisfechos de haberos hecho conocer semejantes sentimientos; á fin de que hagamos caer en el desprecio estas obras de la ignorancia y de la debilidad, de la malignidad ó demencia, por medio de las quales quisieran sembrar los alborotos y discordias en nuestras provincias.

Ninguno nos apartará del grande fin á que aspiramos, y á que en gran parte hemos llegado, esto es, al restablecimiento de los Altares de nuestra Religion, inclinándonos á creer que sus principios son incompatibles, como lo han pretendido los Griegos, los Ingleses, los Protestantes y Calvinistas con la independencia de los tronos y naciones. Dios nos ha bastante ilustrado para que no pensemos en participar de semejantes errores; nuestro corazón y el de nuestros vasallos no experimentan semejantes temores.

No dexamos de saber que aquellos que quisieran hacer depender del interes de un temporal perecedero, el eterno de las conciencias y negocios espirituales, están fuera de la

té, de l'esprit et de la religion de celui qui a dit : *Mon empire n'est pas de ce Monde*. Cette lettre n'étant à d'autres fins, je prie Dieu, M. l'évêque de..... qu'il vous ait en sa sainte garde.

Donné en notre camp impérial de Znaïm, en Moravie, le 13 juillet 1809.

Signé = Napoléon.

la caridad, del espíritu y de la religión del que ha dicho : *Mi Imperio no es de este mundo*. No dirigiéndose esta carta á otros fines, ruego á Dios, Rdo. Obispo de..... que os tenga en su santa guardia.

Dado en nuestro campo Imperial de Zaim, en Moravia, el 13 de Julio de 1809.

Firmado = Napoleon.

Avis de l'Editeur.

Après avoir inséré dans notre Journal tout ce qui est relatif à l'Armée d'Allemagne sous les ordres de l'Empereur Napoléon, nous rapporterons également tout ce qui s'est passé d'important dans le reste de l'Europe, en le tirant des Journeaux du soir du mois de Juillet, qui nous ont été communiqués ils seront nos garants pour tout ce que nous insérerons ; et l'on sait que ce Journal se respecte assez pour n'insérer que des Rapports officiels, ou des détails authentiques.

Nous commencerons par notre propre pays.

ESPAGNE.

S. M. était parti de Madrid le 22 Juin à la tête de sa garde et accompagnée du Maréchal Jourdan, des Généraux Dessolles et Leri, elle a couché le premier jour à Illescas, le 2 à Tolède, le lendemain à Consuegra par Mora où elle est arrivée le 24 Juin. Sur son passage les habitants ayant le clergé et les officiers de justice à leur tête ont reçu et accompagné S. M. avec des transports d'allégresse : à cette occasion

le

Aviso del Editor.

Después de haber insertado en nuestro Diario todo lo que mira al Ejército de Alemania baxo las órdenes del Emperador Napoleon, trataremos igualmente todo lo que se ha pasado de importante en lo restante de la Europa, sacándolo de los Diarios (de la tarde) de Paris del mes de Julio último que se nos han comunicado. Estos serán nuestros fiadores para quanto insertaremos. Todo el mundo sabe que dicho Diario se estima bastante, por no insertar sino noticias de oficio, ó detalles auténticos.

Empezaremos por nuestro propio país.

ESPAÑA.

S. M. había partido de Madrid el 22 de Junio á la cabeza de su Guardia, y acompañado del Mariscal Jourdan, de los Generales Dessolles y Leri. Durmió el primer día en Illescas, el segundo en Toldeo, el día después en Consuegra por Mora, donde ha llegado el 24 de Junio. Al pasar S. M. los habitantes con el Clero y Oficiales de Justicia á su cabeza han salido á recibir y acompañar S. M. con aclamaciones de alegría.

le Roi a témoigné son contentement de la fermeté avec laquelle il sait que plusieurs Alcaldes de cette province ont repoussé les bandits que depuis quelque temps la Junta de Seville a organisés sur ces points pour exercer des réquisitions de vivres et toute sorte d'extorsions. Ces troupes peu nombreuses se composent de voleurs, des celerats précédemment jugés par les tribunaux aux quels la Junta a donné des grades et dispensé des honneurs ; les Alcaldes ont supplié le Roi de vouloir bien permettre que les propriétaires s'armassent contre ces brigands. S. M. leur a répondu qu'à son retour il s'occuperait de la formation des gardes nationales dans tous les endroits qui ont donné des preuves de zèle et de fidélité, et spécialement dans la province de Tolède dont elle est satisfaite.

Le Roi a manifesté d'une manière particulière sa bonté à l'Evêque de Porto-Rico qu'elle avait déjà vu à Madrid parmi les membres des députations.

Le 9 Juillet le Roi était à Talavera de la Reyna où il avait été reçu par les Autorités locales et tous les habitants qui avaient été à sa rencontre ; il avait passé en revue le corps d'Armée du Maréchal Duc de Bellune, et le 12 Juillet S. M. est revenu à Madrid après une absence de 20 jours, elle y a tout retrouvé dans le calme le plus parfait. Depuis son retour elle a honoré plusieurs fois de sa présence les deux principaux théâtres.

La Gazette de Madrid du 15 Juillet dit ce qui suit : « Le Roi avait prolongé son absence dans l'espoir de forcer à un engagement les bandes aux ordres de Venegas et de Cuesta, mais ces deux Chefs de re-
be-

gria. En esta ocasión el Rey ha manifestado su contento acerca la firmeza con la qual sabe que muchos Alcaldes de esta provincia han rechazado los bandidos que desde tiempo ha la Junta de Sevilla ha organizado en estos puntos para hacer requisiciones de víveres, y toda suerte de extorsiones. Estas tropas poco numerosas se componen de ladrones y malvados, anteriormente juzgados por los Tribunales, á quienes la Junta ha dado grados y dispensado honores. Los Alcaldes han suplicado al Rey tuviese á bien permitir que los propietarios se armasen contra estos picaros. S. M. les ha respondido que á la vuelta se ocuparia en la formacion de Guardias nacionales en todos los parages que han dado pruebas de zelo y fidelidad, y especialmente en la provincia de Toledo, de la que tiene satisfacion.

El Rey ha manifestado con particularidad su bondad al Obispo de Puerto-Rico que habia ya visto en Madrid entre los miembros de las Diputaciones.

El 9 de Julio el Rey estaba en Talavera de la Reyna, donde le habian recibido las Autoridades locales, y todos los moradores que habian salido á recibirle ; habia pasado revista del cuerpo de Ejército del Mariscal Duque de Bellune, y el 12 de Julio S. M. volvió á Madrid, despues de una ausencia de 20 dias ; todo lo ha hallado en la mas perfecta tranquilidad. Desde que ha vuelto ha honrado con su presencia varias veces los dos principales Teatros.

La Gazeta de Madrid del 15 de Julio dice lo siguiente : « El Rey habia prolongado su ausencia con la esperanza de que obligaria á un choque las bandas que están al mando de Venegas y de Cuesta ; pero estas
dos

les s'il ne paraissent jaloux de rivaliser entre eux qu'un prudent qu'on pourroit appeler d'un autre nom, ont abandonné leurs positions et ont fui, s'ils ont vu le moindre mouvement pour les approcher ils ont dit, fait eux-mêmes des représentations au Comité Anglais, au à Seville, intitulé *Junta*, sur l'inopportunité de se mesurer en ligne avec les troupes Françaises, et sur les avantages du système conseillé par le Gouvernement Britannique. Mais quelques membres du Comité qui savent bien que quelques crimes individuels ne suffisent pas pour détruire une Armée, songent à Cuesta y Venegas de trahison ou de peur personnelle.

dos cabezas de rebeldes que no parecen zelosos de rivalizar entre sí sino de una prudencia que podría llamarse con otro nombre, han abandonado sus puntos, y han huido luego que han visto el menor movimiento para acercarseles; han hecho, según se dice, representaciones á la Comisión Inglesa que en Sevilla se titula *Junta*, acerca la inutilidad de mediar en línea con las tropas Francesas, y acerca las ventajas del sistema aconsejado por el Gobierno Británico. Pero algunos miembros de dicha Comisión que saben bien que algunos delitos individuales no bastan para destruir un Ejército, sospechan á Cuesta y Venegas de traición ó miedo personal.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Le 16 Aout le bataillon départemental ayant poussé une reconnaissance du côté de St Pierre Martir surprit un poste ennemi dont cinq hommes furent tués.

Le même jour le Commandant Vautier envoya sa compagnie de Grenadiers en reconnaissance sur Cornellá, arrivée vis-à-vis ce village elle fut attaquée et presque cernée par 5 à 600 Miquelets et deux pelotons de cavalerie, le bataillon du 11^e rég^t alla à son secours avec une pièce de 4 : l'ennemi fut mis en déroute de toutes parts et rechassé au delà du Llobregat, il fut poursuivi de si près qu'il ne put faire usage d'une grande barque dont il s'était servi pour passer cette rivière, elle fut prise et coulé à fond par les voltigeurs. Notre pièce de 4 canons encore les Miquelets au delà du Llobregat et leur fit beau-

El 16 de Agosto el batallón Departament 1, haciendo mandado un reconocimiento por la parte de San Pedro Mártir, sorprendió un puesto enemigo, de que 5 fueron muertos.

El mismo día el Comandante Vautier envió su compañía de granaderos, á hacer un reconocimiento sobre Cornellá; habiendo llegado delante este lugar, fué atacado y casi cercado por 5 ó 600 Miqueletes, y dos pelotones de caballería. El batallón del 11.^o fué á socorrerlos con una pieza de á 4. El enemigo por todas partes fué derrotado y rechazado á la otra parte de Llobregat: fué perseguido tan de cerca que no pudo hacer uso de un gran barco de que se había servido para pasar este río. Fué tomado y echado á pique por los voltigeadores. Nuestra pieza de á 4 tiró también á los Miqueletes á la otra parte de Llobregat, y les hizo

coup

mu-

coup de mal. On pense qu'il y en a eu 15 à 20 de tués ; de notre côté personne n'a été blessé, quoique quelques soldats aient eu leurs habits percés de balles.

Le Général Duhesme instruit que l'ennemi formait un grand rassemblement du côté de Molins de Rey, donna l'ordre de l'attaquer. En conséquence l'Adjudant Commandant Ordonneau partit de St. Feliu le 17 au matin : il dirigea sur sa droite une colonne qui chassa l'ennemi de Santa Creu : une seconde colonne passa le pont de Llobregat et trouva l'ennemi posté sur les hauteurs qui sont en face. Malgré une résistance opiniâtre, il fut culbuté et poursuivi la bayonnette dans les reins : il se rallia dans le village de Palleja sous la protection de sa cavalerie ; mais il fut encore débâsqué et notre artillerie lui fit essuyer une grande perte.

A 2 heures du soir Mr. Ordonneau se dirigea sur S. Boy avec une partie de ses troupes. Il trouva l'ennemi en force sur les hauteurs de ce village ; il fut attaqué et mis en fuite par les chasseurs des montagnes ; et nos Cuirassiers le chargerent avec tant d'impétuosité que plus de 40 Miquelets furent sabrés.

L'ennemi perdit pres de 100 hommes et plusieurs chevaux dans cette journée nous eumes 3 morts et 11 blessés.

Mr. Vauthier, Chef de Bataillon du 112, eut un cheval tué ; et Mr. Vadurel, qui commandait les Cuirassiers, eut le sien blessé.

Le 20 Aout l'ennemi vint attaquer a S. Boy les troupes commandées par Mr. l'Adjudant Commandant Ordonneau ; il fut repoussé et poursuivi jusqu'à St. Clement avec une

mucho daño. Se cree que ha habido de 15 á 20 muertos : de nuestra parte no ha habido ni un herido ; aunque algunos soldados han tenido sus vestidos agujerados de bajas.

El General Duhesme informado de que el enemigo juntaba mucha gente á la parte de Molins de Rey, dió orden de atacarle. Por consiguiente el Ayudante Comandante Ordonneau partió de San Feliu el 17 por la mañana, dirigió hácia la derecha una columna que echó á los enemigos de Santa Creu ; otra columna pasó el puente de Llobregat, y halló al enemigo apostado en las alturas que están enfrente. No obstante la obstinada resistencia que hizo fué arrollado y perseguido á punta de bayoneta. Volvió á unirse en el lugar de Palleja baxo la proteccion de su caballería ; pero fué tambien echado, y nuestra artillería le causó una gran pérdida.

A las dos de la tarde Ordonneau se dirigió hácia San Boy con una parte de sus tropas : halló el enemigo en fuerza en las alturas de este lugar ; fué atacado y ahuyentado por los Cazadores de montaña, y nuestros Corazeros los cargaron con tanta impetuosidad, que mas de 40 Migueletes fueron acuchillados.

El enemigo perdió cerca 100 hombres y muchos caballos en esta jornada : nosotros tuvimos 3 muertos y 11 heridos.

Mr. Vauthier, Xefe del Batallon del 112.º tuvo un caballo muerto ; y Mr. Vadurel que mandaba los Corazeros tuvo el suyo herido.

El 20 de Agosto el enemigo vino á atacar en San Boy las tropas que mandaba el Ayudante Comandante Ordonneau ; fué rechazado y perseguido hasta San Clement con tal rapi-

a une telle rapidité qu'il ne peut se rallier. Un Capitaine et 8 Soldats de différents régimens Espagnols, furent faits prisonniers. D'autres furent ramassés, les autres se retirant au nombre de 3500, ils ont eu beaucoup de blessés et de tués; nous n'avons eu que quatre hommes légèrement blessés.

Mr. Odonneau eut son habit percé d'une balle. Mr. Kleber soutenu à t. du 7.^m régiment se distingua par son intrepidité.

Dans ces différentes affaires les troupes des différentes armées ont rivalisé de bravoure et se sont parfaitement conduites.

pidez que no pudieron volver á juntarse. Un capitán y ocho soldados de varios regimientos Españoles fueron hechos prisioneros. Siguiendo sus relaciones los enemigos eran en número de 3500; han tenido muchos muertos y heridos; nosotros no hemos tenido sino quatro homores levemente heridos.

Mr. Odonneau tuvo su vestido agujerado de una bala. Mr. Kleber, sostenido del 7.^o regimiento, se distinguió por su intrepidez.

En estos varios encuentros las tropas de diferentes armas han rivalizado en valentia, y se han portado perfectamente.

El Comisario General y Presidente de la Policía de Barcelona.

Considerando que la numeracion de las Casas de la misma Ciudad, que se hizo años hace, es del todo imperfecta, como que produce mucha confusion en la exacción de las Contribuciones; y considerando tambien la importancia de que se rectifiquen semejantes hechos, Ordeno lo siguiente:

Todas las Casas y Edificios de que se componen los cinco Cuarteles en que está dividida la presente Ciudad, serán numeradas por calles con la debida separacion.

Los Comisarios de Policía de Cuartel, quedan encargados cada uno en el suyo de la execucion del presente Decreto. Barcelona 2 de Agosto de 1809. = RAMON CASANOVA. = J. BARREAU, Secretario general.

A V I S O.

En el Sorteo de la Rifa, que para la subsistencia de la Real Casa de Caridad se ofreció al Público con papel de 14 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Real Casa de Caridad; han salido premiados los números y sujetos siguientes.

<i>Lotes. Números.</i>	<i>Sujetos premiados y residencia.</i>	<i>Prémios.</i>
------------------------	--	-----------------

1... 1151	Andrés Maristany y Serra, C. A. . . .	328 rs. vn.
-----------	---------------------------------------	-------------

2... 418	Compañía de cinco con rúbrica. . . .	Idem.
----------	--------------------------------------	-------

3... 318	Jayne G. y P. y D. con otra señal rúbrica. . . .	Idem.
----------	--	-------

Las cédulas de la presente Rifa son 1968.

Barcelona 21 de Agosto de 1809.